

Le conte se construit en deux mouvements et il est centré sur les relations parents enfants. Dans le premier mouvement la mère privilégie les enfants qui se conforment aux normes établies, et prend, par contre, des sanctions radicales contre l'enfant qui ose aller à l'encontre des comportements sociaux courants. Le deuxième mouvement montre que seul l'enfant rejeté pourra sortir la mère de toutes ses difficultés.

L'origine des travaux

Savez-vous pour quelle raison tout travail est devenu vraiment un travail? Connaissez-vous le fond de cette question?

- Non, on ne le connaît pas! (1)

Il y avait autrefois une femme qui a mis au monde ses enfants. Ses enfants étaient nombreux.

Un jour, elle convoque les garçons. Ils avaient tous grandi et il fallait les mettre au travail.

Une fois tous réunis, elle leur dit:

- Vous avez grandi, il est donc nécessaire que vous vous mettiez au travail. Choisissez donc le travail que vous aimez et vous me le communiquerez, pour que je puisse savoir ce que vous faites.

L'un se lève et dit:

- Moi, je veux devenir apprenti (2).

L'autre se lève et dit:

- Moi, je veux aller à l'école.

Un autre encore dit:

- Je serais planteur.

Tous les travaux qui se trouvent dans le monde ont été choisis. Il restait un enfant. Celui-ci dit:

- Je veux tracer des routes.

Sa mère répondit:

- Parmi tous les travaux qu'on trouve dans le monde, c'est celui de tracer des routes que tu choisis?

Il répondit:

- Maman, quant à moi, ce sont vraiment les routes que je veux faire.

Sa mère dit alors:

- Si ce sont les routes que tu veux faire, alors, pour ma part, je ne te considère plus comme mon enfant, tu peux partir là où tu veux.

Le fils dit:

- Puisque toi, tu as parlé ainsi, moi aussi je suis d'accord. Donc je vais partir là où je désire aller.

Il part donc en brousse. Il construit un petit campement et il s'installe ainsi là, en brousse. Il ouvre une route ici, une autre route par là (3).

Un jour sa mère était partie aux champs. Elle était là, en train de débrousser, quand un enfant, qu'elle ne connaissait pas, vient vers elle. La chevelure de l'enfant était tellement longue, qu'elle descendait jusqu'aux épaules (4). La femme, voyant l'enfant, lui dit:

- Mais comment! Toi, petit enfant, pourquoi as-tu laissé pousser ta chevelure comme cela? Ta mère n'a-t-elle pas de ciseaux pour que tes cheveux aient poussé ainsi sans jamais te les couper?

L'enfant répondit:

- C'est comme cela qui est ma tête.

La femme dit alors:

- Si ta tête est comme cela, viens, nous allons à la maison pour que je puisse te raser avant que tu ne rentres chez toi.

L'enfant dit:

- Eh! Depuis que mon père et ma mère m'ont mis au monde, ils n'ont jamais coupé mes cheveux. Mes mères aussi (5) ont leur tête comme cela.

La femme répliqua:

- Allons! Pas d'histoire! Tu crois que je suis née aujourd'hui? Depuis que je suis au monde, je n'ai jamais vu une tête comme la tienne.

Elle attrape alors l'enfant et le conduit à la maison, où elle lui rase complètement la tête. Elle lui dit à la fin:

- C'est bien! Maintenant va! Quand aujourd'hui tu arriveras à la maison, ta mère va bien voir si c'est mieux ta tête de maintenant ou la tête que tu avais auparavant.

Or cet enfant était un génie de la brousse. Arrivé à la maison, sa mère s'écria:

- Quelle affaire extraordinaire m'est arrivée aujourd'hui! Où es-tu parti pour que ta tête soit devenue comme ça?

Il répondit:

- Maman, en me promenant j'ai rencontré une femme qui m'a attrapé et a rasé ma tête.

- Ah! C'est comme cela! Bien! Viens, partons! Tu vas me montrer cette femme qui t'a coupé les cheveux.

La femme prit donc l'enfant et le fit marcher devant elle. Ils arrivent là où se trouvait la femme. Elle avait débroussé longtemps: ses yeux étaient rouges de fatigue.

Les deux nouveaux venus lui souhaitent bon travail. La femme répond à leurs salutations.

- Madame, comment cela se fait que tu as coupé les cheveux de mon enfant que voici?

Elle répondit:

- Puisque tu es venue ici, je vais te le dire. Tu n'avais pas vu comment sa chevelure avait poussé? Elle tombait sur son dos. Aujourd'hui ton enfant est arrivé par ici, il m'a rencontrée. Alors je lui ai mouillé la tête et je lui ai coupé sa chevelure, et le voilà comme cela?

- Comment! Tu as versé de l'eau sur sa tête? Et ensuite tu l'as rasé? Tu ne sais pas que depuis que nous sommes ici dans le monde, nos têtes ne sont pas comme la tienne, elles n'ont été jamais rasées? Donc puisque tu as rasé sa tête, tu iras chercher ses cheveux pour les recoller dessus comme auparavant, ensuite tu me donneras mon enfant et je partirai.

- Mais comment vais-je faire? Les cheveux de la tête que j'ai rasée, je les ai jetés. Je ne peux pas les recoller dessus de nouveau.

Le génie répondit:

- Moi, je ne veux rien savoir. Ce que je désire c'est que tu colles les cheveux sur la tête de mon enfant: c'est cela que je cherche. Viens! Nous allons partir chercher les cheveux.

Ils s'en vont donc au village. Arrivés, ils donnent la nouvelle aux gens du village.

On lui répond:

- Madame, tu travailles aux champs, et tes enfants se sont dispersés. Moi, je n'ai jamais vu qu'on puisse prendre une tête et recoller dessus les cheveux coupés. Ici on ne peut pas remettre les cheveux sur la tête de ton enfant. Il faut que vous partiez chercher l'endroit où on puisse remettre les cheveux sur la tête.

La femme donc part. Elle va voir l'un de ses enfants. Celui-ci lui dit:

- Maman, en tout cas, quant à moi, je sais conduire les voitures, mais quant à remettre les cheveux sur sa tête, vraiment, cela je ne sais pas le faire.

La femme repart. Elle va trouver un autre de ses enfants. Celui-ci lui dit:

- Je fais des études. Si c'est une question de livres qui te tracasse, alors je peux bien t'aider. Mais s'il s'agit de remettre des cheveux pour les recoler sur une tête, alors vraiment, je ne sais pas le faire.

Elle a rencontré tous ses enfants et leur a expliqué son affaire, mais personne n'a pu prendre les cheveux pour les recoller sur la tête de l'enfant.

La femme se disait:

- Comment vais-je faire? Il me reste tout de même un enfant, l'enfant que j'ai rejeté. Cet enfant n'est pas loin. Il faut que j'aille le voir. Une fois que je l'ai vu, si lui non plus il ne pourra pas m'aider, alors si on me tue, ce ne seront pas mes enfants qui m'auront tuée.

La voilà en route. Eh, mon ami, elle est fatiguée. Elle tombe sur la route que son enfant avait tracée. Elle était balisée avec des troncs d'arbre. Elle arrive là où se trouve son enfant. Il lui dit bonjour. Comme celui-ci tourne les yeux, voilà sa mère.

- Eh, maman, tu es là! Venez, venez vous asseoir.

La femme génie, avec son enfant, était toujours derrière. Elle ne la quittait pas un seul instant. L'enfant demande à sa mère la nouvelle:

- Eh, monsieur! J'étais en train de débrousser mon champ. Voilà que l'enfant de cette femme arrive dans mon champ. Ses cheveux étaient très longs. Monsieur, je ne savais pas qu'il ne fallait pas lui couper les cheveux. Alors je l'ai appelé et je lui ai coupé les cheveux. Sa mère ensuite est venue. Elle m'a dit: puisque tu as coupé ses cheveux, il faut donc aller les chercher et les remettre sur sa tête. Depuis lors, je me suis promenée, je me suis promenée...mais je n'ai pas encore réussi à le faire. C'est pour cela que je viens ici chez toi.

L'enfant répondit:

- C'est à cause de cette question que tu t'es promenée partout, pendant longtemps, longtemps, comme ça? Cela fait longtemps que je ne te vois pas! Et toi, madame, toi qui dis qu'on a coupé les cheveux de ton enfant, qu'est ce que tu dis?

Elle répondit:

- Je n'ai pas grand-chose à dire. Ta mère a coupé les cheveux de mon enfant. Nous ne lui avons jamais coupé les cheveux. Puisque ta mère lui a coupé les cheveux, donc elle doit les remettre à leur place.

- Bon, puisque tu as parlé comme ça, c'est bien. Toi, tu es venue ici. Tu es venue ici avec tes jambes. Donc, puisqu'ici c'est mon village, il faut que tu ramasses tous tes pas. Une fois que tu as terminé de les ramasser, moi aussi je ferai en sorte que ma mère ramasse tout de suite les cheveux pour les remettre sur la tête de ton enfant. Tu vas voir que cela ne va pas durer longtemps.

Mon cher! Alors la femme génie se courbe à terre. Elle ramasse les pas devant elle, mais en même temps elle piétine par derrière. Alors, elle revient en arrière. Si elle vient ramasser par ici, voilà qu'elle piétine par là.

Le fils de la femme lui dit:

- Eh! Ton travail est en train de durer longtemps. Fais vite pour qu'on puisse remettre les cheveux sur la tête de ton enfant et que nous puissions partir.

Mon cher! La femme se courbe, mais son travail ne réussit pas. Si elle ramasse ici, elle piétine là-bas. Si elle ramasse là-bas, elle piétine ici, si elle ramasse devant, elle piétine derrière.

- Eh, madame! Vraiment tu ne sais pas travailler vite. Si tu ne termines pas à temps, ma mère non plus, ne pourra pas remettre les cheveux de ton enfant sur sa tête en temps voulu. Alors il ne faudra plus rien demander à ma mère.

Mon cher! La femme alors comprend qu'elle doit faire vite. Elle jette un regard sur la route: elle est longue! Or le garçon est derrière elle pour l'aiguillonner. Il lui tape sur le dos. Elle ramasse, il la tape, elle ramasse, il la tape. Eh! Maintenant la femme a chaud. Elle se lève et...*budum* ! La voilà partie!

C'est bien!

- Maman, voilà que l'affaire est résolue. Un jour, tu nous as appelés tous. Nous nous sommes réunis. Tu nous as demandé quel genre de travail nous voulions faire. Nous te l'avons dit. Tu dis alors: mon travail à moi, tu ne l'aimes pas. C'est à cause de cela que je ne suis plus considéré comme ton enfant. Alors moi, je suis parti dans la brousse. J'ai débroussé cet endroit et je me suis établi ici. Aujourd'hui qu'une question te tracasse, où es-tu partie?

Elle répondit:

- C'est ici que je suis venue.

- Un jour, tu m'as rejeté. Si j'étais parti au loin, dans n'importe quel endroit, aujourd'hui que tu as besoin de moi, qu'est ce qu'il te serait arrivé si tu ne m'avais pas trouvé?

Elle répondit:

- On m'aurait tuée.

Le garçon répondit:

- C'est bien!

Voilà la raison pour laquelle si tu mets au monde des enfants, même s'ils font des travaux que tu n'aimes pas, il faut toujours les considérer comme tes enfants.

1) réponse de l'interlocuteur. On doit toujours répondre "non" aux questions du conteur, même si on est au courant de ce qu'il est en train de dire. Le conteur est là pour instruire la foule.

2) Le conteur ne spécifie pas quel genre d'apprentissage le garçon veut suivre.

3) La traduction appauvrit le texte bona. Le conteur utilise des termes techniques qui montrent comment le paysan s'y prend pour préparer, tracer, dégager une route en brousse.

4) Une caractéristique des génies est d'avoir une longue chevelure. Elle peut arriver jusqu'aux pieds.

5) Les sœurs du père et de la mère, ainsi que les co-épouses, sont appelées mères.